



HAL
open science

La migration des étudiants coréens en France. Liens familiaux et circulation du care : investissements des parents, dettes des enfants

Jung-Him Ha

► **To cite this version:**

Jung-Him Ha. La migration des étudiants coréens en France. Liens familiaux et circulation du care : investissements des parents, dettes des enfants. Sociétés Plurielles, 2021, S'Expatrier, Exapatriate (4), 10.46298/societes-plurielles.2021.8419 . hal-03323277

HAL Id: hal-03323277

<https://hal.science/hal-03323277v1>

Submitted on 20 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

inalco

PRESSES

Transmettre à tous, diffuser plus loin

RÉSUMÉ DE THÈSE

LA MIGRATION DES ÉTUDIANTS CORÉENS EN FRANCE.
LIENS FAMILIAUX ET CIRCULATION DU *CARE* :
INVESTISSEMENTS DES PARENTS, DETTES DES ENFANTS

Jung-Im HA

Sociétés Plurielles, n° 4
S'expatrier

Les **Presses de l'Inalco** publient des ouvrages scientifiques et des revues qui associent aires culturelles et champs disciplinaires.

EXIGENCE DE QUALITÉ avec des évaluations en double aveugle ;

OPEN ACCESS : diffusion internationale et ouvrages toujours disponibles ;

LICENCES D'ÉDITION SOUS CREATIVE COMMONS pour protéger les auteurs et leurs droits ;

PUBLICATIONS MULTISUPPORTS ET ENRICHISSEMENTS sémantiques et audio-visuels ;

MÉTADONNÉES MULTILINGUES : titres, résumés, mots-clés.

L'offre éditoriale s'organise autour de collections aires géographiques (AsieS, EuropeS, AfriqueS, MéditerranéeS, TransAireS, AmériqueS, OcéanieS) et de séries correspondant à des regroupements disciplinaires (langues et linguistique, sciences humaines et sociales, arts et lettres, sciences politiques, économiques et juridiques, oralité, traduction).

Les **Presses de l'Inalco** éditent de nombreuses revues : *Cahiers balkaniques*, *Cahiers de littérature orale*, *Cipango*, *Cipango – Japanese studies*, *Études océan Indien*, *Études finno-ougriennes*, *Slovo*, *Sociétés Plurielles*, *Yod*.

<https://www.pressesinalco.fr>

2, rue de Lille - 75007 Paris

Sociétés plurielles

S'expatrier

Numéro 4 – Année 2020

**La migration des étudiants coréens en France.
Liens familiaux et circulation du *care* :
investissements des parents, dettes des enfants**

**Thèse en sociologie, sous la direction de
Jean-Pierre Hassoun et Marc Bessin, soutenue
le 21 novembre 2019, EHESS, Paris, 369 p.**

Jung-Im HA

Le changement des circonstances infrastructurelles et économiques dans les années 2000 ont fait évoluer largement les caractéristiques et les projets d'études des étudiants coréens en France. Dans le cadre d'une ethnographie des parcours biographiques d'étudiants coréens en France (trente entretiens entre 2011 et 2015) et de leurs familles en Corée du Sud (vingt cas, l'été 2012 et 2014), cette thèse compare la situation des différents groupes d'étudiants coréens en prenant comme première variable d'analyse la date de leur arrivée en France, en 2000 et en 2010. Il s'agit de déterminer l'évolution du rapport que ces deux groupes d'étudiants entretiennent avec leur famille, les modalités de soutien et les projets de vie, tout en prenant en considération la classe sociale, le sexe, l'âge et le type d'études.

Dans le cadre transnational, l'expérience de la distance incite à renforcer la relation familiale grâce aux nouvelles technologies de communication et accentue le dynamisme du soutien affectif. Au lieu de la double absence proposée par Sayad, aujourd'hui, la période « transitoire » de la migration étudiante entraîne une *double présence*, matérielle et émotionnelle, tout au long du séjour à l'étranger. D'un côté, les soutiens familiaux s'adaptent ou subissent des modifications. D'un autre côté, le séjour prolongé, le rythme temporel autogéré et des repères identifiés comme possibles, contribuent à encourager des projets de vie migratoire.

Cette recherche sur la migration étudiante coréenne en France et la transformation des relations familiales qu'elle induit, s'est aussi intéressée à la sociologie des âges et du parcours de vie. La formation universitaire et professionnelle acquise durant cette période ainsi que les expériences sociales de l'altérité, permettent souvent de reformuler le projet de vie par rapport à celui qui avait été imaginé par le milieu familial. Dans ce cas, on assiste à des situations de négociation ou de conflit qui montrent la plasticité des économies morales à l'œuvre dans la configuration des solidarités familiales.

Cette recherche est une occasion de faire le point pour aborder les obligations morales et pratiques qui doivent advenir, ce que nous appelons le *care différé*, à la fois *care* « temporalisé », « à retardement », mais toujours « à distance ».

La première partie de cette thèse (« Enquêter sur un objet moral et transnational ») examine la problématique, le positionnement théorique et le cadrage de l'analyse. Les deux premiers chapitres abordent la perspective théorique et respectivement, l'approche de la notion de *care* et ses enjeux politiques dans la sphère privée. Le premier chapitre (« Migration étudiante, une question morale dans la famille. Perspectives théoriques ») étudie le contexte de la migration étudiante internationale coréenne et l'évolution du lien familial à l'ère de la globalisation.

Le deuxième chapitre (« Des enquêtes en Corée et en France. Une expérience transnationale partagée ») restitue les formes prises par le travail de terrain. Ce chapitre aide à formuler et élaborer le questionnement. L'enquête effectuée auprès des étudiants coréens en France et de leurs familles en Corée du Sud, me permet de m'intéresser davantage aux expériences spatiales et temporelles et d'examiner l'évolution des idées à propos du soutien familial. Nous montrons ici que l'ethnographie auprès d'étudiants à Paris et de leur famille à Séoul nous a permis de mettre en lumière des parcours différenciés au sein de deux générations d'étudiants, ceux partis en 2000 et ceux partis en 2010.

La deuxième partie (« Projets migratoires, contextes historiques et configurations familiales ») présente les contextes socio historiques et les configurations familiales lors du départ. Aujourd'hui, dans un contexte économique compétitif¹, le soutien aux études des enfants prend de l'ampleur dans les familles

1. BOURDIEU Pierre, 1984, « Espace social et genèse des "classes" » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, p. 3-14 ; CHANG Kyung-Sup, 2010, *South Korea under Compressed Modernity: Familial Political Economy in Transition*, Routledge, London, 192 p.

afin d'encourager la mobilité de classe des enfants, l'originalité de leurs profils sur le marché du travail ou bien leur accès à des niches économiques. Quelles sont les modalités du soutien familial que requièrent ces projets d'études ? Comment ces modalités ont-elles évolué au cours des vingt dernières années ? Quels sont les effets de mobilité de classe qui s'opèrent lors de ces migrations ?

Dans le troisième chapitre (« Deux générations, deux expériences temporelles : l'une hédoniste, l'autre rationnelle »), l'analyse du contexte de départ des groupes d'étudiants coréens entre 2000 et 2010, conduit à décrire le changement des circonstances historiques et économiques plus globales. La diversification des conceptions du temps caractéristiques des deux générations, permet d'observer l'agencement différencié de leur carrière. Nous verrons que le départ à l'étranger pour les études est un moment révélateur qui souligne, de manière concomitante, deux valeurs parfois opposées, voire contradictoires : le maintien des valeurs collectives *et* la possibilité de choisir sa propre vie par le moyen de l'éducation.

Dans le quatrième chapitre (« Place et genre dans la fratrie : de l'enfant "débrouillard" à l'enfant "soutenu" »), les conditions matérielles accordées par les familles permettent de voir que la réorganisation du patrimoine est basée sur une convention plus ou moins tacite. D'une part, le choix du pays d'études, le type et la durée d'études sont des éléments de la négociation au moment du départ. D'autre part, ces rapports façonnent les décisions volontaires ou imposées, selon le sexe, l'âge et le milieu social, qui conduisent différemment à une socialisation individuelle durant les études, allant de l'indépendance morale à la protection matérielle.

La troisième partie veut éclaircir les « Dynamiques du soutien à distance » et l'aboutissement de ces soutiens familiaux. Cette dernière partie montre le basculement des idées ancrées dans les idéologies familiales coréennes, qui valorisent le collectif et la famille, vers des logiques contemporaines de l'autonomie et de la réussite sociale personnelle. Au lieu de la double absence proposée par Sayad², la période « transitoire » de la migration étudiante dans ce nouveau contexte de communication entraîne une *double présence* matérielle et émotionnelle tout au long du séjour à l'étranger³. La spécificité des familles transnationales enquêtées nous éclaire-t-elle sur de nouvelles formes de soutien ? Quels types de soutien

2. SAYAD Abdelmalek, 1999, *La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Seuil, Paris, 448 p.

3. BALDASSAR Loretta & MERLA Laura, 2014, *Transnational Families, Migration and the Circulation of Care. Understanding Mobility and Absence in Family Life*, Routledge, New York, 320 p.

résultent de ce qui est échangé au sein des familles mises à l'épreuve de la distance géographique ? La distance ne donnerait-elle pas des occasions pour négocier et maîtriser des conflits au sein des familles ?

Le cinquième chapitre (« De Skype à Kakaotalk : des *e.présences* ambivalentes. Soutien et contrôle ») décrit les diverses modalités du soutien en examinant la manière dont les familles transnationales établissent le cadre de la communication au quotidien. Divers modes de communication, entre existentiel, rituel, relationnel et moral, facilitent un soutien à distance en temps, en disponibilité et en affection. Loin du contrôle forcé, le cadre de la communication permet également de comprendre la connexion familiale pensée comme une forme de dépendance négociée dans un contexte solitaire à l'étranger où une « grande » autonomie est autorisée. Les soucis des étudiants dans le contexte de leurs études et les problèmes rencontrés dans la vie *ici* sont transférés aux familles *là-bas*. Les moyens du soutien affectif parental s'élargissent.

Le sixième chapitre (« Les projets migratoires et leurs alternatives ») souligne les logiques temporelles des soutiens familiaux en fonction de l'âge, qui sont au principe de la solidarité entre générations. Liées aux moments propices à la définition d'une stratégie de vie et un plan d'action, quatre formes de *turning points*⁴ sont décelées : l'idéal type, la crise, la projection spatiale et la projection temporelle. Les expériences subjectives du temps et de l'espace révèlent le rapport de l'individu à la mémoire et mettent en avant les formes idéales ou propices de son milieu.

Le septième et dernier chapitre (« Retourner ou rester ? Tensions émotionnelles ») montre que le parcours des études visant initialement à acquérir une compétence, aboutit à l'intégration dans une logique d'émancipation du milieu familial. Selon le parcours des individus (type d'études choisies, continuité ou changement de carrière, expériences sociales et professionnelles précédentes), l'attitude à l'égard du temps et de l'espace conduit à faire tel ou tel choix. Au final, nous nous demanderons dans ce dernier chapitre quelle est la signification d'un investissement parfois sans retour, ou d'un retour qui peut se faire attendre.

4. HAREVEN Tamara K. & MASAOKA Kanji, 1988, "Turning points and transitions: perceptions of the life course" in *Journal of Family History*, Vol. 13, n° 3, p. 271-289 ; ABBOTT Andrew, 2010, « À propos du concept de *Turning Point* » in BESSIN Marc, BIDART Claire & GROSSETTI Michel (dir.), *Les Sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, La Découverte, Paris, 397 p.